

PRÉSENTATION DE MME SÉGOLÈNE ROYAL AU FORUM ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL DES AMÉRIQUES Allocution de la rectrice Magda Fusaro

12 juin 2019

La version prononcée fait foi.

Madame l'Ambassadrice de France pour les pôles Arctique et Antarctique
(*Ségolène Royal*),
Monsieur le Président fondateur du Forum économique international des Amériques
(*Gil Rémillard*),
Chers et chères dignitaires et partenaires du forum,
Chers participants et participantes,
Distingués invités et invitées,

Je suis très heureuse de me présenter devant vous, au terme de ce passionnant tête-à-tête sur le rôle des gouvernements face aux changements climatiques, dans le contexte actuel de transition écologique. Merci à Mme Gina McCarthy et à M. Michael Sabia pour vos échanges qui nous ont éclairés sur une réalité que nous ne pouvons plus ignorer.

La Conférence de Montréal du Forum économique international des Amériques célèbre ses 25 ans cette année. Ce 25^e anniversaire jouxte celui de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), mon université, qui souligne son 50^e anniversaire de création. Deux anniversaires qui nous rapprochent dans le cadre d'un partenariat fort, porteur de promesses et de défis excitants.

D'ailleurs, le thème « Mener le changement » de ce 25^e anniversaire rejoint une préoccupation partagée par l'UQAM et la conférence. Nos 2 établissements sont en effet parties prenantes tant des réflexions que des actions à mener.

Au cours des derniers jours, nous nous sommes particulièrement penchés sur les défis que pose la mondialisation dans un contexte de crise environnementale. Nous avons réalisé qu'il faut amorcer un changement de perspectives. Que les défis engendrés par les changements climatiques exigent de repenser notre place comme êtres humains et

comme citoyennes et citoyens dans le monde. Comme décideurs, chefs de file, chefs d'entreprise. Comme hommes et femmes politiques. Les discussions d'aujourd'hui, j'en suis persuadée, vont contribuer à influencer la vie humaine pour les prochaines années, voire les prochains siècles.

Une des personnes par qui le changement arrive, qui influence les idées et les actes, est la grande dame que j'ai l'honneur de vous présenter. Mme Ségolène Royal, ambassadrice de France pour les pôles Arctique et Antarctique; ministre française de l'Écologie de 2014 à 2016 et de l'Environnement responsable des relations internationales sur le climat de 2016 à 2017.

Présidente en 2015 de la Conférence de Paris sur le climat, plus connue sous le nom de COP21, elle milite depuis des décennies sur l'importance cruciale de l'environnement. Nul doute que sa vaste expérience du monde politique et sa sensibilité de femme engagée viendront nourrir notre réflexion.

Saluée par l'astrophysicien Hubert Reeves comme une personnalité phare dans la lutte pour arrêter la destruction de notre planète, Ségolène Royal est consciente que le temps presse. Mais elle croit et soutient que l'action est encore possible si nous en avons la volonté et si nous actionnons les bons leviers.

Et de bons leviers, permettez-moi de vous dire qu'elle en a actionnés plusieurs. Ainsi, c'est grâce à sa détermination comme ministre de l'Écologie que la surface des aires marines françaises protégées est passée de 3 % à 32 % depuis 2014.

C'est sous son élan qu'est née, le 1^{er} janvier 2017, l'Agence française pour la biodiversité, dont le mandat est de mobiliser la société pour la préservation des espèces et des milieux naturels.

Dans son *Manifeste pour une justice climatique*, un ouvrage qu'elle a écrit en 2017, Ségolène Royal constate que la lutte aux changements climatiques est le plus grand mouvement citoyen à surgir dans le monde depuis des décennies. C'est avec cette idée en tête qu'elle a créé Désirs d'avenir pour la planète, une organisation non gouvernementale et à but non lucratif, qui agit justement pour donner un nouveau contenu aux valeurs de justice et d'efficacité climatique, tant au niveau local qu'international.

Première femme de l'histoire de France à accéder au second tour de l'élection présidentielle, elle s'est aussi appliquée à établir le lien entre la cause des femmes et la sauvegarde de la planète, ce qu'elle vient d'expliquer dans son nouveau livre, *Ce que je peux enfin vous dire*.

Respect de l'environnement, respect des femmes, les deux vont de pair, et Ségolène Royal est l'une des 1^{res} personnalités publiques à l'affirmer. L'Université se reconnaît dans les actions et les propos de Ségolène Royal.

L'UQAM est une université audacieuse, scientifique, créative et profondément humaniste. Ses programmes de formation tout comme ses créneaux d'excellence en recherche portent tout particulièrement sur la démocratie, les droits de la personne, la cause des femmes, les changements climatiques et l'environnement.

L'UQAM est d'ailleurs la 1^{re} université à avoir créé une maîtrise et un doctorat en environnement et à avoir mis sur pied un Institut des sciences de l'environnement qui réunit plus de 80 chercheuses et chercheurs. Sans conteste, l'UQAM est engagée, tout comme l'est Ségolène Royal.

Figure incontournable et charismatique parmi les défenseurs de la planète, elle est parvenue à imposer sa voix, à partager sa vision et à offrir des pistes de réflexion, de pays en pays, de gouvernements en associations, d'ONG en forums internationaux comme celui-ci. Elle s'adresse avec conviction à celles et ceux qui peuvent et qui veulent mettre un frein aux changements climatiques. Son courage est une inspiration pour nous tous, et sa ténacité impose le respect.

Mesdames, Messieurs, je vous invite à accueillir l'ambassadrice de France pour les pôles Arctique et Antarctique, Mme Ségolène Royal.